

Figures qui bougent un peu

James Sacré



Une écriture qui peut surprendre

Figure 1.

Rien pas de silence et pas de solitude la maison
dans le printemps quotidien la pelouse
une herbe pas cultivée ce que je veux dire
c'est pas grand-chose un peu l'ennui à cause
d'un travail à faire et pour aller où pourquoi ?
ça finit dans un poème pas trop construit
comme un peu d'herbe dure
dans le bruit qui s'en va poignée de foin sec
le vent l'emporte ou pas ça peut rester là
tout le reste aussi la maison pas même
dans la solitude printemps mécanique pelouse
faut la tailler demain c'est toujours pas du silence qui vient.
(...)

- Poèmes qui mêle des sujets (ici, la maison familiale et son jardin) et une réflexion sur la pratique d'écriture (ici, la construction, ou plutôt la déconstruction, du poème).
- Cette présence quasi constante du questionnement théorique de l'écriture poétique apporte un double effet :
 - Distanciation : il est ainsi régulièrement rappelé au lecteur qu'il se trouve devant une fabrique de mots (et non pas une vraie maison par exemple)
 - Proximité/familiarité : le poète nous fait entrer dans son processus d'écriture

Figure 25 : une poésie qui croit encore dans les mots et leur puissance

Figure 43 : explication de l'écriture du recueil.

Pour comprendre James Sacré



James Sacré, Banquet de Lagrasse, 2017

-

https://www.youtube.com/watch?v=sIMDP_LIJSUo (de 0'27 à 2'44)

Liens avec le thème

- Prendre son temps, est-ce perdre son temps ?
- Qu'est-ce que l'instant présent dans un monde toujours en accélération ?
- Pourquoi prendre le temps de lire de la poésie dans notre monde moderne, pressé ?

Pour entrer dans l'œuvre

Supports : Figures 1, 2 et 3

Dessiner pour s'approprier les mots

- Préalable : il est possible d'entrer par le titre (s'interroger sur les sens du mot figure, sur la construction syntaxique du titre, faire des hypothèses de lecture...)
- Distribuer des strophes aux élèves, en fonction de leurs compétences de lecture. Leur demander de dessiner ou d'esquisser ce qu'ils imaginent à la lecture de l'extrait.
- Comparer les dessins correspondant aux mêmes strophes et, si différences, tenter de trouver dans le poème quelle est la représentation la plus proche des mots du texte.

Pour dire la poésie de Sacré

Je pense à un village où c'était que des fermes que des gens
à travailler tous les jours dans les champs dans
les cours les bâtiments qu'on y *chapuse* ;
plus loin après l'espace que peut mesurer par exemple une pluie
d'autres villages pareils puis les chemins
deviennent une route on arrive au bourg qui a encore
des paysans mieux convenablement mis,
avec des granges prises dans la compacité urbaine ;
dans ce village auquel je pense est-ce que c'était
comme une espèce de liberté ou seulement la pauvreté une habitude
qui faisait qu'on portait longtemps le même gilet déchiré
et des guenilles pour avoir les pieds *canigés* bien dans les bottes ?

Banquet de Lagrasse, 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=sIMDPLIJSUo> (20'11 à 21'06)

Pour entrer dans l'écriture des *Figures* (Figure 24)

Quand on dit le mot cœur dans un poème avec le mot rouge un peu comme son ombre
on parle bien d'un vrai cœur à la fois
l'organe palpitant chaud que je connais chasseur sous la plume des oiseaux
mais aussi le cœur dessiné miniature en marge par exemple d'un manuscrit de musique ou bien
l'illustration pas tant naïve d'une image de communion dentelles
tout ça et maintenant la maison j'en parle comme d'un cœur qui bat
dans son rouge en tuile et sa pierre un pré autour
sa lingerie pas forcément fine un rien sale ou vraiment même c'est pas mal compliqué comment retrouver
les orties les cris dans la maison les mots vrais comme on dit des poils dans les vêtements ouverts
sans que ça bouge un peu la peur et le plaisir
en forme de la joue rouge qu'il y a dans le mot cœur ?
(...)

Parce que je voudrais pour la maison un poème en forme de figure un peu plus construite en plusieurs volumes ajointés pièces d'écriture que je m'en vais mettre les une après les autres communiquant par des mots répétés ça fait comme on dit un thème ou quelque chose de plus compliqué
au fur et à mesure et par-dessous
l'ensemble c'est comme une métaphore de la maison à laquelle je pense maintenant mais plus exactement c'est comme
la métaphore de l'exercice agréable à quoi j'aboutis qui n'a pas grand-chose à voir avec la vraie maison quittée mais plutôt avec ce qui j'espère sera le plaisir et la patience du lecteur
sinon son inquiétude pas bien nommée la mienne ou quoi ?
les mots tuiles rouges le bleu que la presque ruine d'une maison construit.

Activités :

- Lecture analytique
- Rédiger une strophe d'un dizain de lignes « à la manière de ».

Objectifs :

- Analyser la technique d'écriture de James Sacré
- Comprendre l'effet produit par les figures de style dans le poème
- Ecrire avec des contraintes

Une couleur comme fil conducteur : le rouge

De l'organe au symbole, le poète en vient à parler de sa maison d'enfance, « comme d'un cœur qui bat », en gardant le côté organique (sale, cris, poils) : la maison abandonnée, se meurt. Description de certains espaces de cette maison, insistance sur le rouge qui ne persiste que sur les tuiles, seule marque du cœur qui continue de battre, mais sa fin arrive.

⇒Lien avec l'écriture automatique des Surréalistes

Ecrire un court texte à la manière de l'écriture automatique : tirage au sort de 3 mots : un nom commun (objet ou lieu) + une couleur + un nom commun symbolique (bonheur, rêve, amour,...)

Autres pistes d'activités

- *Figure 36* : souvenir de la poire mangée



- Une sélection de *Figures* :
Rural de Raymond Depardon



- Tout le recueil : réalisation d'une anthologie de 5 poèmes autour d'une des thématiques du recueil

- *Figure 38* : « *Si je revenais maintenant à une écriture plus grammaticalement correcte comme on dit peut-être qu'on sentirait mieux après la traversée des maladroits accidents dans les poèmes qui précèdent que le langage en beau français c'est plein de trous qu'on cache dessous d'hésitations lentes pétries dans la mièvrerie et souvent la bêtise un peu grandiloquente (...)* »

Documents échos

- *Petit éloge de la poésie*, Jean-Pierre Siméon
- *On a pris le temps*, Ben Mazué, Gaël Faye, Grand Corps Malade
- *Heureusement qu'il y a de l'herbe*, Georges Moustaki
- *La Lumière du soir*, Yves Bonnefoy
- *Usage du temps*, Jean Follain
- *Paysages avec figures absentes*, Philippe Jaccottet
- *A la lisière du temps*, Claude Roy
- *Le Parti pris des choses*, Francis Ponge
- *Fleurs de l'instant*, Ko Un
- *Au Fil de l'instant*, Pierre G. Pascal
- *Mes forêts*, Hélène Dorion
- *Petits poèmes en prose*, Charles Baudelaire